

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 12

Rubrik: Variétés ; Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

manière de faire consistant à renouveler chaque printemps leurs colonies sur de nouvelles constructions, plutôt que de soigner de vieilles abeilles fatiguées, durant un long hiver.

Le commerce des reines d'abeilles peut en réalité être très lucratif. Mr. Harrell a expédié à un apiculteur du Canada, 1800 reines fécondées, pour le prix global de 2250 dollars. A la fin de l'été, ces reines avaient produit une telle quantité d'ouvrières que ces dernières récoltèrent en moyenne 220 livres de miel par colonie — en tout 396 000 livres. La valeur du miel représentait 65 000 dollars. Indépendamment de cela, les abeilles produisirent encore 3600 livres de cire qui furent également vendues. En résumé : Une profession pénible, mais une profession lucrative.

Variétés

LE TEMPS DE LA NOËL

Danse dans le vent, blanc flocon de neige,
Sur mon petit logis, sur la planche d'envol.
C'est la nuit de l'hiver avec son long cortège
Ce n'est plus la saison du chant du rossignol.
Ce sont les danses folles des feuilles dans le vent,
La neige sur les toits, le verglas dans la rue
Les buissons dénudés, les corbeaux insolents,
Les moineaux affamés sur la poutre exigüe.

II

Danse dans le vent, souvenir éphémère
D'un été grelotant, humide et sans chaleur
Sur la fleur butinant de la rose trémière
Quémendant quelques gouttes de sublimes senteurs.
Sous mon toit, il fait bon malgré ces souvenirs
C'est la douce chaleur, chez nous les hyménées
Ça sent très bon le miel, pas l'ombre d'un soupir
Au fumet si subtil du parfum d'Aristée.

III

Pluie, neige et grands vents, frapperont notre porte
Nous serons quasi sourds à ces violents appels.
Nous voulons dans la paix comme les feuilles mortes,
Fêter dans le silence notre joyeux Noël.
Lorsqu'au loin dans la nuit, la cloche annoncera,
L'heureux anniversaire de la nativité,
Nous aussi, les bougies, on les allumera
Et la joie sera grande dans notre humble cité.

Gaston Bruchez.

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

ÉCHOS DU CONGRÈS INTERNATIONAL D'APICULTURE DE BUCAREST

Le dimanche 25 août, pendant le congrès, une excursion d'un jour fut organisée dans la vallée de la Prahova. Nous eûmes le plaisir de fraterniser avec des collègues apiculteurs roumains qui, après la visite de leurs ruchers, nous offrirent une collation et des fruits.

Dans une station expérimentale d'Etat avec centre d'insémination artificielle, nous avons admiré deux beaux taureaux de la race schwytoise, des béliers et un rucher pilote d'élevage avec une vingtaine de ruchettes de fécondation égrenées dans les pelouses du jardin d'agrément. Le repas de midi, trop copieux, nous fut servi au Casino de Sinaïa et agrémenté par un orchestre un peu bruyant et une troupe en costumes roumains. Cette cité est une station climatique et l'ancienne résidence d'été des rois. La course se poursuit et nous arrivons à Brasov puis à Poiana (1000 m), station de vacances d'été et d'hiver qui se prépare à recevoir les skieurs et à inaugurer un monte-pente.

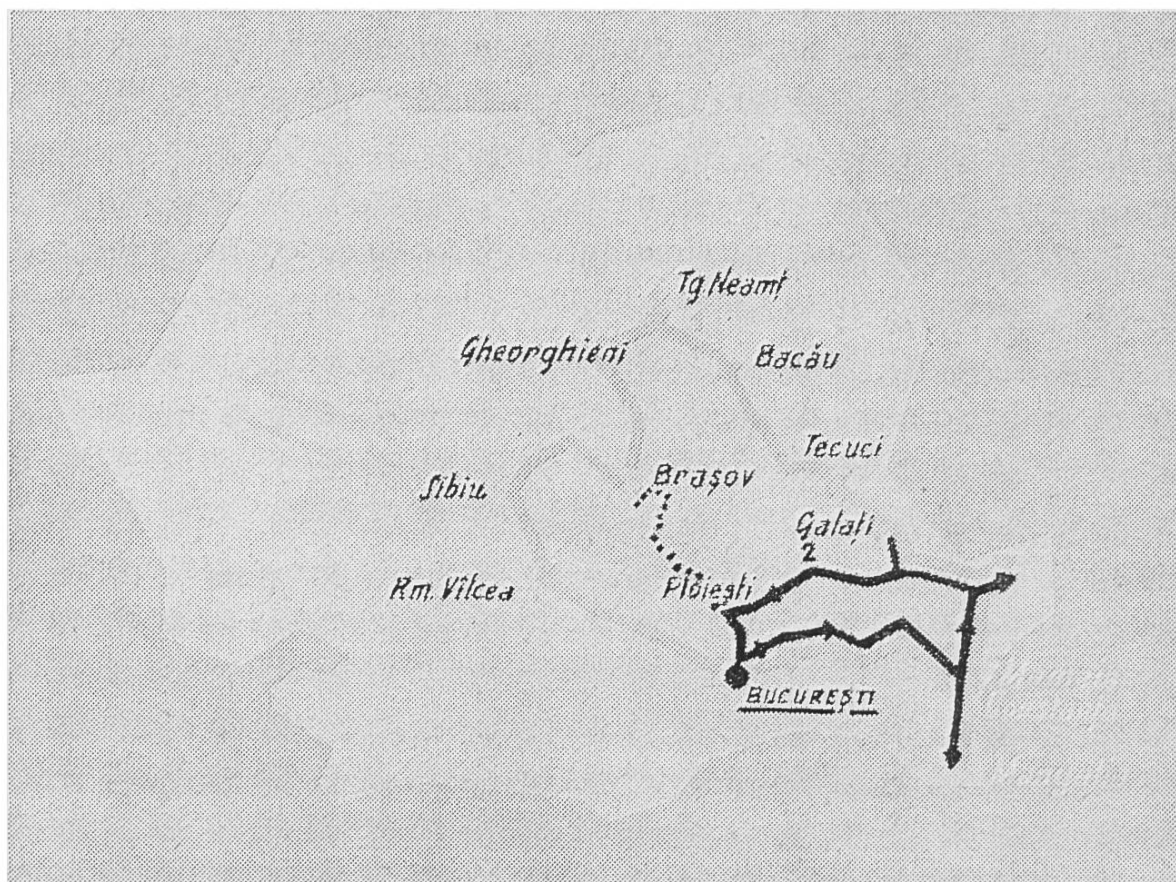
Pendant le congrès, les dames ne furent pas oubliées et des visites de la ville, parcs, musées, magasins et une parade de la mode furent organisées par le Conseil national des femmes roumaines.

De nombreux discours furent prononcés en cette journée de clôture du 31 août. Quatre personnalités dont l'activité a été bénéfique pour l'apiculture furent nommées membre d'honneur d'Apimondia : MM. Alpatov (URSS), N. Baldensberger (France), J. Hambleton (USA) et notre compatriote Otto Morgenthaler, auquel le groupe suisse réserva une salve d'applaudissements.

M. J. Hambleton (USA) monte à la tribune pour offrir, au nom des sociétés d'apiculture de son pays et du Canada, de recevoir à l'Université de Maryland, près de Washington, le XXI^e congrès qui se tiendra du 11 au 18 août 1967. Avec un sourire malicieux, M. Hambleton nous avise qu'aucune boisson alcoolique ne pourra être servie, la règle est stricte, dans l'enceinte de l'Université, mais toute la gamme des fins jus de fruits et du coca-cola d'origine nous seront servis.

Cette invitation est acceptée avec empressement. M. le Dr Gnädinger (All. féd.), propose Munich pour le XXII^e congrès en 1969. La clôture du congrès se termine par une vibrante allocution de M. Van Rappart (Hollande). De nombreux congressistes songent avec mélancolie au départ, tandis que d'autres, dont le

groupe suisse, profitent du voyage organisé par l'Office national du tourisme qui les conduira au cœur du pays par train, bateau et un service de cars sur plus de 2200 km. Ce reportage serait incomplet sans y joindre quelques impressions de ce magnifique voyage.



Cliché « Terre vaudoise »

Le 1er septembre, nous quittons Bucarest par train pour Constantza, important port de la Mer Noire. Pendant quatre heures, nous roulons dans cette plaine de la Dobroudja où les champs moissonnés alternent avec d'immenses champs de maïs et de tournesols. Quelques fermes d'Etat ou collectives coupent la monotonie de ce paysage. Quittons par cars réservés cette belle gare de Constantza pour arriver à Mamaia, la splendide station balnéaire dont les hôtels construits selon un plan d'ensemble par des architectes de l'Etat sont à même de recevoir déjà 15 000 visiteurs. La plage est large, à pente douce et recouverte d'un sable très fin, mais au milieu du jour le soleil est brûlant.

Nous visitons les villes de la côte, Eforie, Mangalia, qui garde le cachet d'un riche passé, et plus loin une ferme d'Etat où l'élevage du cheval de race est à l'honneur, on nous présente également un beau rucher. Le 3 septembre, nous quittons Mamaia pour Tulcea et nous montons à bord d'un paquebot de plaisance, le

« Vladimirescu », et tout en savourant un excellent repas, nous descendons le Danube (un des bras) pour rejoindre trois remorqueurs qui laisseront leur chargement de paille amarré sur le bord pour se mettre à notre disposition. Sur ces petites embarcations, 30 à 40 personnes ont pris place. Par de petits canaux nous pénétrons dans le delta du Danube et ici et là nous mettons pied à terre pour visiter des ruchers placés sur des îlots de sable limoneux, sur les berges du canal ou sur des radeaux. Bordant ces canaux et baignant dans 20 à 30 cm d'eau et parfois plus, ce ne sont que des immenses surfaces de roseaux de 4 m de haut, d'où s'échappent à notre passage des hérons, flamants et de nombreux oiseaux aux couleurs vives. Des chèvres, des moutons, des cochons (en famille) et des buffles se disputent quelques poils d'herbe sur ces berges étroites des canaux formées d'alluvions retenues par les roseaux. Une crue subite des eaux doit décimer rapidement ce cheptel, vivant souvent très loin d'un abri rudimentaire tenant lieu de ferme.

La température étant élevée en août et septembre dans le delta, l'abeille y récolte un miel abondant et de toute première qualité (nous en avons dégusté) sur des nénuphars et fleurs de marécages qui émergent de l'eau. Après avoir navigué pendant six heures dans ces canaux, nous regagnons le paquebot qui remonte le cou-



Cliché « Terre vaudoise »

Visite d'un rucher, au premier plan MM. Roulet et Paréaz.

rant en longeant la côte russe, tous rideaux tirés sur ce côté, pour arriver à 11 h. 45 à Galati où nous passons la nuit. De Galati, nous partons en cars pour Pietra-Néamt et visitons le barrage de Bicaz, les monastères d'Agapia et Varatec et logeons à Bacau. Nous quittons cette ville le lendemain et sur le trajet nous doublons de nombreux attelages, vieux chars à échelles dans lesquels les paysans conduisent à la foire annuelle le porc qu'ils ont le droit de vendre. Des femmes aussi apportent sur leurs bras un petit porc de 5 à 6 semaines et cela sur de longs trajets.

(A suivre)

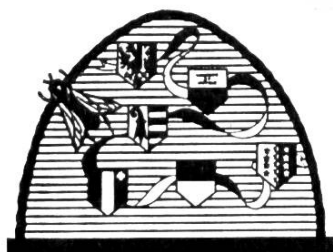
R. Bovey

L'AGENDA APICOLE ROMAND

Cet auxiliaire toujours apprécié de l'apiculteur est paru. Par son format 15×11 cm, il trouve facilement place dans la poche du veston ou de la blouse. Sa couverture en simili cuir, lui assure une belle présentation. Le bricoleur trouvera toutes les indications nécessaires à la construction des différents systèmes de ruches. Des renseignements administratifs concernant les différentes associations apicoles de Romandie, ainsi que des extraits des statuts relatifs au contrôle du miel, au concours des ruchers, aux assurances, sont d'une réelle utilité pour l'apiculteur. Concours de nouveautés apicoles, primes pour ces derniers, coup d'œil rétrospectif sur l'année précédente, notes générales sur l'année en cours, journal, comptabilité, etc., complètent de façon très pratique l'agenda.

Il est en vente à l'imprimerie Haesler à 2024 St-Aubin (Ntel) au prix de Fr. 5.50, compte de chèque postal No 20-984 où tous ceux qui ne l'auraient pas reçu à l'essai peuvent l'obtenir.

La rédaction.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† EMILE POCHON

C'est une très nombreuse assistance qui, le 25 octobre, a rendu les derniers devoirs à l'un de ses vétérans, notre cher collègue et ami, M. Emile Pochon, enlevé à l'affection des siens à l'âge de 81 ans.